

**WE
CAN'T
WAIT
PHOTO
ELYSEE
YOU**

**DOSSIER DE PRESSE
14.06.2022**



SOMMAIRE

- 4 UN PROJET MUSÉAL
REPENSA**
- 5 UNE PROGRAMMATION
RICHE ET DIVERSIFIÉE**
- 5 TRAIN ZUG TRENO TREN.
DESTINS CROISÉS**
- 8 60 ESPÈCES D'ESPACES
PHOTOGRAPHIQUES.
EXPLORATIONS DANS LES
COLLECTIONS**
- 10 CARTE BLANCHE À
TONY OURSLER**
- 11 PRIX ELYSÉE : UN SOUTIEN À
LA CRÉATION GRÂCE À
PARMIGIANI FLEURIER**
- 12 LA CONSERVATION D'UN
PATRIMOINE UNIQUE**
- 13 UNE OFFRE DE MÉDIATION
DÉMULTIPLIÉE**
- 13 UNE APPROCHE INCLUSIVE
ET DURABLE**
- 14 LES ESPACES PARTAGÉS ET
REDÉFINIS AVEC LE MUDAC**
- 14 LA BIBLIOTHÈQUE
LA LIBRAIRE-BOUTIQUE
LE CAFÉ LUMEN**
- 15 PLATEFORME 10**
- 16 INFORMATIONS PRATIQUES**
- 16 CONTACTS PRESSE SUISSE**
- 16 CONTACTS PRESSE
INTERNATIONALE**
- 16 INFOS PRATIQUES ET ACCÈS**
- 16 PARTENAIRES**

629 jours après sa fermeture afin de préparer son déménagement à Plateforme 10, Photo Elysée réouvre ses portes au public les samedi 18 et dimanche 19 juin 2022 lors d'un week-end inaugural festif et joyeux.

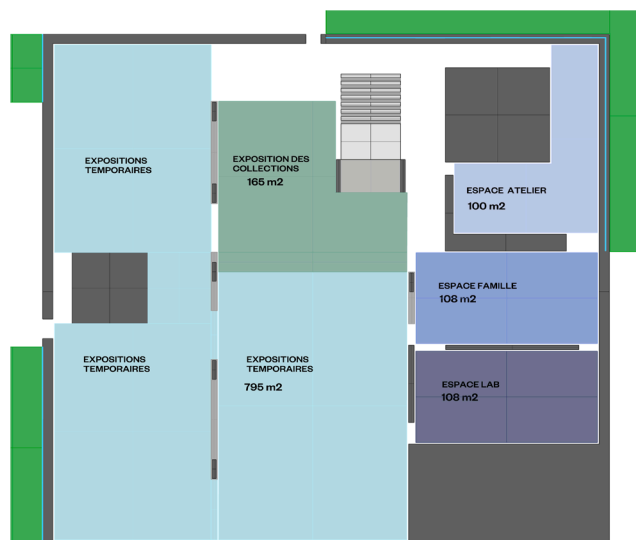
À l'image d'une institution résolument ouverte à toutes les photographies, Photo Elysée propose un musée repensé de façon audacieuse, un plateau d'activités muséales riches et diversifiées, une programmation inédite, une offre de médiation démultipliée autour de l'image, un fonctionnement inclusif et durable, et de nouvelles offres dédiées à tous les publics partagées et redéfinies avec le mudac.

UN PROJET MUSÉAL REPENSÉ

Le plateau d'activités muséales de 1400 m², souple et modulable, est à l'image de l'ouverture de Photo Elysée à toutes les photographies et à tous les publics. Les espaces d'exposition mettent en interconnexion des expositions temporaires sur une surface divisible de 850 m², un espace dédié aux collections du musée de 150 m², une salle consacrée à la création numérique – le LabElysée – de 110m², et deux espaces éducatifs innovants (Le Studio et l'Atelier) de 228 m².

L'équipe de Photo Elysée a collaboré avec le Studio Adrien Gardère et le studio Gavillet & Cie pour la scénographie et le graphisme des espaces. Adrien Gardère détaille son approche : « *L'ensemble du projet scénographique, graphique et de médiation traduira les enjeux scientifiques et culturels de Photo Elysée. Le positionnement, l'interaction et les transitions entre les espaces seront définis avec les équipes du musée afin d'offrir une expérience de visite riche et cohérente et une compréhension optimale du parcours.* » Et d'ajouter, « *la scénographie sera pensée comme un véritable outil spatial, adapté à son contexte et aux enjeux de mobilité, de transformation et de mise en dialogue des œuvres. Un ensemble de dispositifs évolutifs et modulaires constituera une matrice d'exposition flexible, adaptable et appropriable par les équipes du musée.* »

« *Traduire les enjeux programmatiques, scientifiques, culturels, artistiques et fonctionnels du nouveau Photo Elysée, en espaces, en parcours fluides, en lumière, en médiation et en design ; rendre le plateau, ses expositions et sa riche collection accessibles, intelligibles et appropriables à des publics variés et aux attentes multiples ainsi qu'aux équipes du musée, tout en s'inscrivant au cœur de l'architecture développée par les architectes Aires Mateus : tels sont nos objectifs.* »



UNE PROGRAMMATION RICHE ET DIVERSIFIÉE

TRAIN ZUG TRENO TREN. DESTINS CROISÉS 18.06-25.09.22

La manifestation inaugurale *Train Zug Treno Tren* a été pensée et conçue en synergie entre le MCBA (Musée cantonal des Beaux-Arts), Photo Elysée (Musée cantonal pour la photographie) et le mudac (Musée cantonal du design et d'arts appliqués contemporains).

L'approche commune a été celle de la transversalité et de l'interdisciplinarité entre les différentes disciplines de la création. Portés par chacun des musées de Plateforme 10, trois regards spécifiques mais complémentaires apportent des regards inédits sur l'univers ferroviaire.

Dans ce cadre, l'exposition proposée par Photo Elysée, *Destins croisés*, explore de nouvelles approches sur plus d'un siècle et demi d'histoires ferroviaires, depuis les toutes premières expériences du train au cours du XIX^e siècle jusqu'aux usages d'aujourd'hui.

Elle témoigne en premier lieu des relations croisées entre l'expansion du chemin de fer, l'avènement du cinéma et les expérimentations des avant-gardes artistiques et littéraires de la première moitié du XX^e siècle. Elle développe ensuite, de salle en salle, toute la richesse de cette thématique du train en parcourant le tissu des voies, des tunnels, des ponts et des stations en Suisse ou ailleurs ; en découvrant des lieux emblématiques tels que Saint-Lazare et le pont de l'Europe à Paris, ou les lignes de l'EL à New York ; en analysant la complexité des rapports sociaux propres aux gares, aux trains et aux wagons ; en retraçant les luttes et les combats de ceux qui œuvrent pour le rail ; en révélant des points de vue inédits à partir d'autres formes de voyages ; en dévoilant des pratiques alternatives contemporaines...

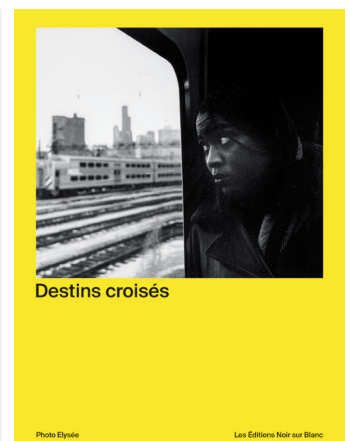
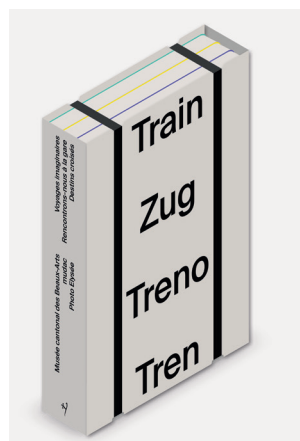
Composée de près de 350 œuvres, documents et objets, *Destins croisés* se déploie selon trois parcours ou « trajets » et quinze thématiques ou « stations ». Les visions, les utopies et l'esprit de conquête composent le premier trajet qui court du XIX^e siècle au début du XX^e siècle. Les premiers usages du rail, entre apprentissage de son fonctionnement et mélancolie du voyage en lui-même, en forment le deuxième. Celui-ci s'attache également aux différentes formes de sociabilité dans l'espace de la gare ou du wagon. Entre fascination, inspiration et interrogation, certaines dimensions propres à l'univers ferroviaire en constituent le troisième : des visages de ceux qui y travaillent aux heures les plus sombres de son histoire, de l'étonnante singularité des trains d'ailleurs aux pratiques alternatives contemporaines.

L'exposition fait ainsi dialoguer la photographie (Ella Maillart, Sabine Weiss, René Burri, Henri Cartier-Bresson, Martine Franck, Jean Mohr, Bernard Plossu), le film (les frères Lumière, Georges Méliès, Charlie Chaplin), la peinture et le dessin (Gustave Caillebotte, Paul Klee, Aloïse Corbaz, Pablo Picasso, Andy Warhol) et la littérature (Blaise Cendrars). Parmi les projets élaborés plus particulièrement par Photo Elysée : *Train2vie*, un court-métrage réalisé par le cinéaste lausannois émergent Hugo Labat qui met en scène les faces cachées du monde ferroviaire. Les trains sont en effet le théâtre d'une mixité sociale qui témoigne d'une contreculture particulièrement active. Ce film vise à lui donner la parole et à valoriser sa richesse créative.



Affiche de l'exposition *Train Zug Treno Tren. Destins croisés*

Trois catalogues réunis dans un coffret sont coédités pour l'occasion par les éditions Noir sur Blanc pour la version française et Scheidegger & Spiess pour la version allemande.





Gustave Caillebotte, *Le pont de l'Europe*, 1876. Huile sur toile, 125 x 180 cm. Collection Association des Amis du Petit Palais, Genève © Rheinisches Bildarchiv Köln



Lucien Aigner, *Le train va partir, Paris*, 1934. Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent, 24,5 x 34,5 cm. Collections Photo Elysée © Lucien Aigner



Cyrus Cornut, *District de Banan, Chongqing, Chine*, 2017. Tirage Fine Art pigmenté, 80 x 100 cm. Collection Florence & Damien Bachelot © Cyrus Cornut



Louis Sabattier, *Foule de voyageurs dans une gare, sans date*. Dessin, mine de plomb, encre noire et lavis sur carton, 36 x 53,8 cm © Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Evert-Jan Boks, *Going Into the World*, s. d. Huile sur toile, 103 x 83 cm. Courtesy Berko Fine Paintings, Knokke-Le Zoute, Belgique © Berko Fine Paintings, Knokke-Le Zoute, Belgique



Bernard Plossu, *Portugal*, 1999, tirage argentique, 30 x 24 cm. Atelier Bernard Plossu. Courtesy Galerie Camera Obscura, Paris © Bernard Plossu



Herbert Ploberger, *U-Bahnhof Wittenbergplatz*, 1943. Tempera sur papier, 30 x 43.5 cm. Galerie Berinson, Berlin © Droits réservés



Andrea Star Reese, *Chuck on the tracks near his home*, 2008, de la série *The Urban Cave*, 2007-2014. Épreuve numérique au jet d'encre, 33,3 x 50 cm. Collections Photo Elysée © 2008 Andrea Star Reese



Tom Arndt, *Woman on the Train, Southside Chicago*, 1995. Tirage gélatino-argentique, 35,3 x 27,9 cm. Les Douches la Galerie, Paris © Tom Arndt / Courtesy Les Douches La Galerie



Olivia Bee, *Paris at Sunrise (Poppy)*, 2013. C-print numérique, 83 x 127 cm. © Olivia Bee / Courtesy Galerie du Jour agnès b.



Walther Spinner, *Simplon Orient-Express, la voie internationale la plus directe et la plus pittoresque I*, 1947. Lithographie, 65 x 100 cm. Collection Galerie 1 2 3, Genève © Droits réservés



Photoglob Zurich (P.Z.), *Albulabahn. Die Viadukte zwischen Bergun & Preda*, vers 1890-1910. Impression photolithographique (Photochrom®), 21,7 x 16,2 cm. Collections Photo Elysée

60 ESPÈCES D'ESPACES PHOTOGRAPHIQUES. EXPLORATIONS DANS LES COLLECTIONS

18.06-12.12.22

Explorer les collections de Photo Elysée, de manière ludique et multiple, au sein d'un espace dédié, central et accessible gratuitement toute l'année.

Que signifie collectionner et exposer ? Quels sont les motifs qui sous-tendent une collection et comment son appréciation évolue-t-elle au fil du temps ? Comment permettre au public de percevoir la manière dont elle se construit et se conçoit ? Telles sont quelques-unes des questions qui se sont posées au moment d'investir le nouvel espace dédié aux collections de Photo Elysée.

60 espèces d'espaces photographiques. Explorations dans les collections, témoigne de la volonté du musée de réinterpréter l'un des formats muséographiques classiques, à savoir la présentation des collections, de manière dynamique, stimulante et contemporaine.

Fortes de plus d'un million d'objets au total, les collections du musée, très riches en techniques photographiques et diversifiées en genres dès les débuts de la photographie jusqu'à aujourd'hui, ont été construites selon une approche généraliste de la photographie depuis presque quatre décennies. Parmi des milliers d'objets issus des collections, un choix s'est fait en plusieurs étapes selon des critères formels, historiques, culturels et techniques.

Les 600 photographies sélectionnées ont été classées dans 60 catégories thématiques. Celles-ci sont emblématiques des différentes politiques d'acquisition adoptées au fil du temps, mais peuvent être également mises en dialogue avec la diversité des études contemporaines sur l'image à travers des disciplines comme l'histoire de l'art, l'anthropologie, les *Gender Studies*, l'histoire, la sociologie ou les études culturelles.

Cet accrochage est un projet évolutif sur plusieurs années, à l'image des collections ou des musées qui ne cessent de se transformer au gré des individus qui les composent et des contextes historiques variables. Durant les cinq prochaines années, 10 thématiques, chacune composée de 10 images, seront simultanément montrées au public. Comme la fragilité matérielle de la photographie impose de changer leurs présentations, cinq thématiques seront renouvelées tous les 5 mois, jusqu'à ce que les 60 sujets aient été exposés.

L'accrochage montre une vision particulière de la photographie, attachée à l'histoire institutionnelle spécifique de Photo Elysée. Analyser et sélectionner des œuvres sont des actions subjectives, souvent individuelles, liées à un désir de connaissance et de compréhension du monde. Il ne présente donc qu'un résultat envisageable de l'exploration des collections. Il est surtout le fruit d'un travail

d'équipe, notamment à travers des textes rédigés par des collaboratrices et collaborateurs du musée issu-e-s de différents métiers. Il témoigne d'une photographie diversifiée, dynamique et présente dans de nombreux usages sociaux, notamment artistiques. Tout au long de son histoire, les technologies photographiques et les pratiques sociales qui en ont résulté, ont, à maintes reprises, franchi sans effort et sans rupture les frontières disciplinaires des arts, des sciences, de la politique et de la société. Au vu de l'ampleur des collections, notre projet n'a ni l'ambition d'être exhaustif, ni la volonté de proposer une vision définitive de l'histoire de la photographie. Il est plutôt un outil ludique permettant de sonder les collections et de cartographier l'immense diversité thématique qu'elles recouvrent.



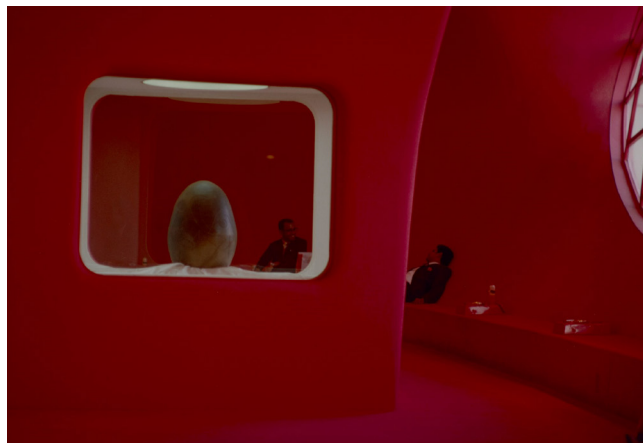
René Burri, *Exposition Alberto Giacometti*, Guggenheim Museum, New York, États-Unis, 1974
© René Burri/Magnum Photos. Fondation René Burri, courtesy Photo Elysée



Hans Steiner, *Photographie de mode*, vers 1940 © Collections Photo Elysée / Fonds Hans Steiner

Les soixante thèmes dans l'ordre de leur apparition

- 1 Dispositifs d'exposition**
- 2 La Suisse, terre de création**
- 3 Autoportrait**
- 4 Photographies de plateau**
- 5 Photographies de mode**
- 6 L'acte d'image**
- 7 Sérialité**
- 8 Nature morte**
- 9 Faits historiques**
- 10 Médias**
- 11 L'image d'illustration**
- 12 Perspective aérienne**
- 13 L'image de l'artiste**
- 14 Anonyme**
- 15 Symétries**
- 16 Affiliation et identité**
- 17 Souvenirs**
- 18 Croyance au progrès**
- 19 Images problématiques**
- 20 Images à problèmes**
- 21 Photo-poème**
- 22 Studio**
- 23 Cultures alternatives**
- 24 Perspectives**
- 25 Photographies de groupe**
- 26 La photographie se voit**
- 27 Image + signe**
- 28 Regards féminin et masculin**
- 29 Exploration**
- 30 La foule**
- 31 Dispositifs de stockage**
- 32 La vision coloniale**
- 33 Science**
- 34 Image dans l'image**
- 35 Représentations du corps**
- 36 Célébrité**
- 37 Collage et montage**
- 38 Typologies**
- 39 Images de guerre**
- 40 Guerre des images**
- 41 Multipartite**
- 42 Vues d'ensemble**
- 43 Scènes et mises en scène**
- 44 Évidence**
- 45 Photographies de rue**
- 46 Régime des regards**
- 47 Espaces**
- 48 Le photofilmique**
- 49 Gros plans**
- 50 Créatures en images**
- 51 Redoublement**
- 52 Valeurs**
- 53 Documenter la fiction**
- 54 Reproduction : la photographie de l'image**
- 55 Images de pouvoir**
- 56 Mouvements**
- 57 Graphismes**
- 58 L'image persuasive**
- 59 Dispositifs de présentation**
- 60 Métaphore en images**



Nicolas Bouvier, *Salle d'attente de l'Astrorama Midori-kan*, Exposition universelle, Osaka, 1970
© Eliane Bouvier et Photo Elysée-Fonds Nicolas Bouvier



Geraldo de Barros, *São Paulo. Autoportrait*, 1950. Épreuve sur papier au gélantino-bromure d'argent (tirage de l'ISCP, 1993)



Anonyme, *Manifestant sur la place Tian'anmen*, Pékin, mai 1989 © Droits réservés

TONY OURSLER

ANOMALIE

18.06-25.09.22

Le LabElysée est un espace d'expérimentation dédié à la culture numérique créé en 2017 et qui se déploie sur près de 110 m² dans le nouveau musée. En réfléchissant à la notion d'art numérique, il contribue à l'intégration de ce dernier dans le musée (expositions, collections, valorisation, conservation).

Pour l'inauguration de son nouveau bâtiment, Photo Elysée donne carte blanche à Tony Oursler (1957). À cette occasion, l'artiste américain présente trois installations vidéo. En exposant une thématique particulière, les témoignages de rencontres avec des objets volants non identifiés (OVNI), Oursler questionne notre relation aux images et leur influence, dans un monde où les écrans se disséminent toujours plus.



© Tony Oursler Archive

Constituées à partir de photographies, documents et vidéos représentant des OVNI, les installations explorent les constructions visuelles de l'ufologie. Elles invitent le public à se positionner sur ce qu'il voit et met en doute le statut des informations qui lui sont présentées. En jouant sur la perception, en accentuant les détails et en mélangeant les sources, Oursler bouleverse les références et fabrique des illusions. Sans jamais se prononcer sur l'existence des formes de vie extraterrestres, l'artiste expose les évidences et les constructions sur un pied d'égalité, nous prenant en otage entre le mythe et la démystification.

Ce travail prend sa source dans l'archive personnelle de Tony Oursler. Dans le catalogue *Impon-*

derable, les archives de Tony Oursler (2015, JRP | Ringier), Branden W. Joseph écrivait « Tony Oursler a amassé une collection suffisamment importante de photographies d'objets volants non identifiés pour que l'on puisse commencer à discerner un genre pictural distinct : la photographie d'OVNI ». Oursler incorpore cette thématique dans sa pratique dès les années 70. Très vite, il s'intéresse aux récits d'enlèvements par des extraterrestres publiés en livre de poche et dans la presse à sensations. Ils étaient généralement accompagnés d'illustrations en noir et blanc vulgairement truquées à l'aide de techniques de retouche pré-Photoshop et très éloignées des visuels soignés de science-fiction popularisés par les sagas telles que Star Wars.



© Tony Oursler Archive

Souvent présentées comme pauvres visuellement, une forme aux bords flous sur fond uni et sans référence d'échelle, ces images sont pourtant parmi les plus influentes de leur temps et sont connues de toutes et tous. Comme si la pauvreté picturale garantissait la véracité du cliché. Par un savant travail de montage, Tony Oursler confronte les sources d'époques diverses, publiées depuis les années cinquante jusqu'à aujourd'hui, et explore les mécanismes de leur influence. Bien avant les réseaux sociaux, ces documents ont permis à leurs auteur-e-s de s'adresser à une audience très large en étant présentés comme expert-e-s dans certains médias.

Imaginaire, réalité, mélange des deux, où sont les repères ? En 2020, le Pentagone diffuse officiellement sur Internet trois vidéos prises par des pilotes de la Marine américaine montrant des rencontres en vol avec ce qui semble être des objets volants non-identifiés, réactualisant au passage les débats sur l'existence des extraterrestres. Que se passe-t-il lorsqu'une institution s'invite dans le débat ? C'est à la lumière de cet événement que Tony Oursler a souhaité revisiter ses recherches autour de ce genre pictural.

PROCHAINES EXPOSITIONS

D'après Nature. Photographie suisse au XIX^e siècle.
04.11.2022 - 29.01.2023

Josef Koudelka. Ikonar. Constellations d'archives.
04.11.2022 - 29.01.2023

PRIX ELYSÉE : UN SOUTIEN À LA CRÉATION GRÂCE À PARMIGIANI FLEURIER



Dossiers Prix Elysée © Mathilda Olmi

Résultat d'un partenariat entre Photo Elysée et Parmigiani Fleurier, le Prix Elysée offre une aide financière et un accompagnement muséal à des photographes à mi-carrière, afin qu'elles et ils puissent produire un travail inédit. La dotation inclut la publication d'un livre.

Le prix, ouvert à tous les genres et techniques photographiques, s'adresse à des photographes de toute nationalité dont le travail est prometteur et a déjà fait l'objet de premières expositions et publications. La 5^e édition du Prix Elysée a été lancée le 17 janvier 2022.

À la suite de la clôture des candidatures le 14 mars, les huit nominé-e-s seront annoncé-e-s à l'occasion d'un événement dédié lors des Rencontres de la photographie d'Arles., mercredi 6 juillet 2022 à Croisière. Chaque nominé-e recevra une contribution financière de CHF 5000.- en vue d'une première présentation du projet inédit publié dans le *Livre des nominé-e-s* en janvier 2023. Un jury international se réunira au printemps, et l'annonce de la lauréate ou du lauréat aura lieu en juin 2023.

Le livre du lauréat de la 4^e édition du Prix Elysée, Kurt Tong, paraît, lui, en juin 2022 en coédition avec EXB. Suivant à la trace un dénommé Franklin Lung, l'ouvrage *Dear Franklin* immerge le lecteur dans l'histoire de la diaspora chinoise, de la chute de l'Empire du Milieu, en 1912, jusque dans les années 1950. Au fil d'images vintage, de coupures de presse, de lettres - correspondance entre deux fiancés - et de photographies, l'artiste Kurt Tong fait le récit fictif de la vie d'un homme issu d'une famille modeste, au début du siècle dernier, et qui après de brillantes études s'installe dans la cosmopolite Shanghai.

Q: Quel est l'apport de la photographie dans ce registre à la fois documentaire et fictionnel ? Comment la définissez-vous dans votre propre travail ?

Kurt Tong : J'ai fait de mon mieux pour acquérir des photographies historiquement exactes, à savoir correspondant à la période et aux régions évoquées. Même pour les lettres, je me suis efforcé de ne photographier que des lettres des années 1930 et 1940.

La seule partie fictive est celle des personnages eux-mêmes. Toutes les batailles, les événements et les naufrages sont exacts, ils ont bien eu lieu. J'ai donc le sentiment que les photographies donnent une vision assez précise de l'époque et des événements, et que les personnages fictifs ajoutent une dimension émotionnelle aux faits. L'histoire, les versions de chaque personnage, certains épisodes du récit auraient certainement pu se produire. [...]



Extrait de Kurt Tong, *Dear Franklin* (Editions Photo Elysée / Atelier EXC, 2022) © Kurt Tong



Extrait de Kurt Tong, *Dear Franklin* (Editions Photo Elysée / Atelier EXC, 2022) © Kurt Tong

LA CONSERVATION D'UN PATRIMOINE UNIQUE



Daguerréotypes © Mathilda Olmi

Photo Elysée détient une collection unique de plus de 1 200 000 phototypes qui embrasse l'ensemble du champ photographique depuis les premiers procédés datant des années 1840 jusqu'à l'image numérique d'aujourd'hui. Ses collections couvrent toute la pluralité et la multiplicité des formes et des expressions du médium - photographie de voyage ou de montagne, portrait en studio ou photojournalisme, expérimentation plastique, pratique professionnelle, amateur ou familiale.

Le musée possède ou gère de nombreux fonds ou archives photographiques complets, notamment ceux de Charlie Chaplin, Gertrude Fehr, Ella Maillart, Hans Steiner, Nicolas Bouvier, René Burri, et plus récemment Sabine Weiss, Jan Groover et Olivier Föllmi. En 2021, Photo Elysée a reçu une donation exceptionnelle de 100 photographies de l'américain David Douglas Duncan, prises dans l'intimité de Pablo Picasso entre 1956 et 1973.

Investi depuis ses débuts d'une importante mission de conservation préventive, le musée possède désormais de nouvelles réserves permettant une plus grande précision grâce à une climatisation adaptée aux besoins des divers types de phototypes des collections. Divisées en trois zones climatiques en enfilade mais indépendantes, celles-ci seront gardées à 17°, 10° et 6°, correspondant aux spécificités des différents types de supports ou de procédés photographiques.

Le nouveau laboratoire de traitements des collections, situé face au hall du nouveau bâtiment, est constitué de plusieurs espaces spécialisés. Les nouveaux équipements qu'ils contiennent permettent de travailler tout au long de chaque étape de traitement des collections dans des conditions optimales : la recherche et la gestion, la numérisation, l'encadrement, la conservation et la restauration, ainsi que la consultation.

Le chantier des collections, qui a débuté avant la fermeture de l'ancien bâtiment du musée, s'étend sur plusieurs années. Le déménagement des œuvres commencera à la fin de l'année 2022.



© Mathilda Olmi



© Mathilda Olmi

UNE OFFRE DE MÉDIATION DÉMULTIPLIÉE



Ateliers proposés par Photo Elysée dans les écoles © Mathilda Olmi

Le Studio, en accès libre pendant les heures d'ouverture du musée, est un espace interactif et ludique destiné à tous les publics. Dans cet espace est présenté *Le Parcours de l'image*. Chaque étape de ce parcours permet de découvrir et d'expérimenter les astuces afin de mieux observer, analyser et comprendre une photographie.

L'Atelier propose un programme d'activités pédagogiques adaptables à tous les publics : enfants, adultes, familles, écoles et personnes avec des besoins spécifiques.

LES OFFRES DE MÉDIATION

- Tous les samedis à 16h, visite commentée gratuite avec une médiatrice ou un médiateur culturel·le. Tout public.
- Tous les premiers dimanches du mois à 14h, visite en famille (adultes + enfants à partir de 6 ans) avec une médiatrice ou un médiateur culturel·le. Durant la période inaugurale, il s'agit soit d'une visite sonore avec les bruits des trains et des gares, soit d'une visite sur l'expression corporelle et les poses, à partir des photos des collections, avec une dernière étape dans le Studio.
- Tous les premiers mercredis du mois à 15h, atelier jeune public de 6 à 15 ans, animé par une médiatrice ou un médiateur culturel·le. Pour la période inaugurale, deux ateliers sont proposés : *Hors Cadre*, pour imaginer le hors champ d'une photographie, et *Par la fenêtre*, autour de l'imaginaire des voyages en train.
- Tous les derniers jeudis du mois, à l'occasion de la nocturne, une visite insolite. Il s'agit de visites avec les commissaires pendant la période inaugurale et fin 2022, ainsi que d'autres formats à découvrir à partir de 2023.
- Tous les derniers jeudis du mois, à partir de novembre, un atelier pour adultes axé sur les techniques de la photographie. Animé par un·e professionnel·le de la photographie ou un·e artiste.
- Visites scolaires (4-18 ans) à partir de la rentrée 2022.

UNE APPROCHE INCLUSIVE ET DURABLE



Ateliers proposés par Photo Elysée dans des EMS © Mathilda Olmi

Photo Elysée tient à se positionner comme un acteur sociétal engagé et citoyen. Ses missions et ses projets visent ainsi à contribuer à la participation et au développement culturel de tous les publics auxquels il s'adresse, à prévenir contre toutes les formes de discrimination et à promouvoir la diversité et l'égalité des droits et des chances de toutes et tous, tout en respectant la singularité et l'identité de chacun·e.

La mise en place d'une charte d'accessibilité et d'inclusion et la formation continue du personnel à l'accessibilité permettent une réflexion constante afin de tendre vers une inclusivité toujours plus effective. L'expertise du nouveau bâtiment ainsi que des échanges concernant les expositions et les offres de médiation avec des expert·e·s en situation de handicap vont également permettre de concrètement offrir un lieu de culture inclusif de par la formation de nos équipes, notre bâtiment et notre offre culturelle.

Au-delà de la responsabilité sociale qui implique un développement de l'inclusivité, Photo Elysée a également pour objectif de développer une approche muséale tournée vers la durabilité et l'écocitoyenneté. La direction et l'équipe ont donc décidé de se lancer dans une transition profonde des approches, des méthodes et des pratiques utilisées afin d'y intégrer ces deux principes essentiels au cœur de nos sociétés de demain, tant du point de vue culturel et social, qu'économique et environnemental.

Les différents axes ciblés afin de garantir un réel changement sont le fonctionnement de l'institution, les prestataires externes, la production des expositions, la conservation des collections, les publics et la médiation, la communication et les éditions, ainsi que les services traiteurs.

Convaincu que la responsabilité citoyenne et écologique est un impératif aujourd'hui, Photo Elysée se positionne comme un acteur de demain et couple un renouveau de son histoire à une nouvelle vision muséale plus inclusive et plus durable.

LES ESPACES PARTAGÉS ET REDÉFINIS AVEC LE MUDAC

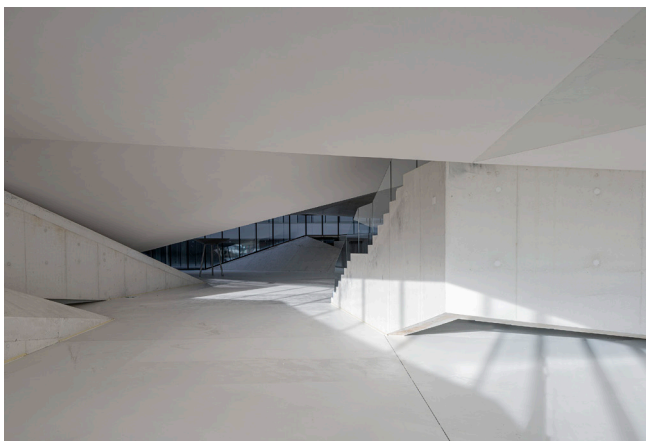


Emplacement de la bibliothèque, donnant sur le patio © Cyril Zingaro / William Gammuto sarl

LA BIBLIOTHÈQUE PHOTO ELYSÉE-MUDAC

Considérant le livre de photographie ou de design d'une part comme mode de diffusion privilégié de ces mediums depuis leurs origines, et d'autre part comme un espace de liberté et d'inventivité pour les photographes ou les designers et leurs projets, la bibliothèque de Photo Elysée-mudac contient plus de 30 000 ouvrages. Elle possède également un fonds de livres précieux important.

La bibliothèque de Photo Elysée-mudac sera accessible dans un premier temps aux chercheurs-se-s en juin 2022, puis, dans un second temps pour le public, courant 2023. Elle a pour ambition de devenir un lieu de ressources et de recherches sur la création photographique, graphique ou le design avec une programmation culturelle propre. Au sein de vitrines dédiées, la réalisation de petites expositions ou la prolongation à la bibliothèque des expositions temporaires est ainsi envisagée.



Hall d'entrée, futur emplacement du Café Lumen à gauche et de la librairie-boutique au fond © Matthieu Gafsou

LE CAFÉ LUMEN

Dans le hall central du bâtiment, le Café Lumen propose une cuisine spontanée et rapide apprêtant d'authentiques produits artisanaux. Tenu par Delphine Veillon et Johans Valdivia, qui gèrent égale-

ment ment Le Nabi au sein du MCBA, le Café Lumen s'apparente à un lieu de repos, de partage et d'échange essentiel à la visite.

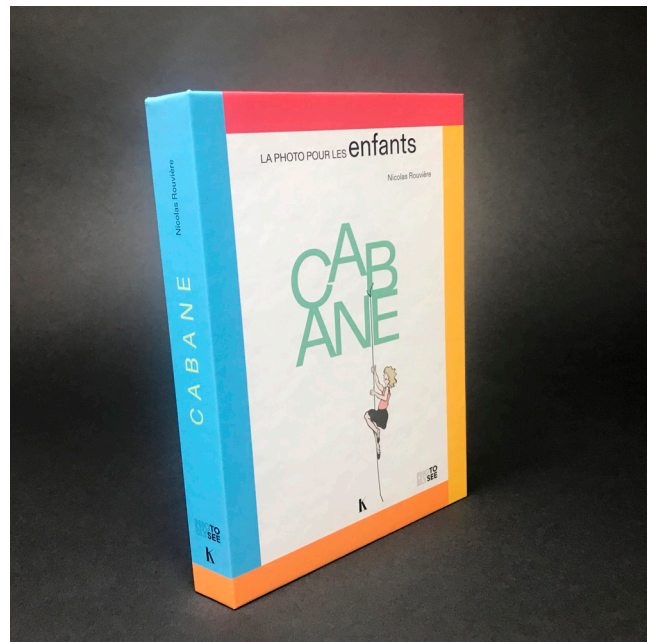
En complémentarité, dans les arcades du mur nord, face au bâtiment du MCBA et de celui de Photo Elysée et du mudac, le restaurant Arcadia, doté d'une terrasse, accueille tous les visiteurs et visiteuses du quartier des arts ainsi que les lausannois-e-s.

LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Dans le nouveau bâtiment, la boutique du mudac et la librairie de Photo Elysée sont réunies et proposent une série de livres et d'objets en relation avec les thèmes de la photographie, du design et des arts appliqués, ainsi que les différents sujets abordés lors des expositions temporaires.

Cartes postales, catalogues, affiches, publications et œuvres de designers : la librairie-boutique propose un large choix de livres et d'objets en relation avec les domaines de la photographie, du design et des arts appliqués. Des publications ludiques et éducatives ou encore des jeux pour développer la créativité sont également choisis pour le jeune public.

A l'occasion de sa réouverture, Photo Elysée lance une collection d'ouvrages jeunesse, conçus par Nicolas Rouvière. Cette série de récits d'image, dont deux titres intitulés *Cabanes* et *Fleurs* disponibles dès juin, va emporter les enfants dans un voyage extraordinaire : la découverte des photographies conservées au sein des incroyables collections de Photo Elysée.



Cabane, de la collection La photo pour les enfants

PLATEFORME 10



© Cyril Zingaro

TROIS MUSÉES SUR UN SITE EMBLEMATIQUE AU CŒUR DE LAUSANNE

À deux pas de la gare centrale, Plateforme 10 est un quartier des arts flambant neuf et unique en Suisse. Il est implanté sur un site de 25 000 m² où se trouvait auparavant l'ancienne halle de réparation des locomotives. Il regroupe aujourd'hui le Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), le mudac, Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains, et Photo Elysée, Musée cantonal pour la photographie.

Longeant les voies de chemin de fer, deux bâtiments ultramodernes signés par des architectes de renommée internationale – Barozzi Veiga de Barcelone pour le MCBA et Aires Mateus de Lisbonne pour le mudac et Photo Elysée – bordent une vaste esplanade qui permet de découvrir des propositions artistiques variées, mais aussi de déambuler à pied, à vélo ou en skateboard, entre les terrasses et les arcades accueillant bars, spectacles et concerts.

Pôle culturel incontournable, Plateforme 10 fait définitivement de Lausanne la capitale romande de la culture.



© Olivier Vogelsang

LE QUARTIER DES ARTS, ENTRE CULTURE, LOISIRS ET DÉAMBULATION

Aboutissement de plus de dix ans d'un projet politique majeur à l'échelle nationale, Plateforme 10, dont l'Etat de Vaud est le maître d'œuvre, accueille dès son ouverture une large palette d'événements, de spectacles et d'activités. Une programmation culturelle festive et conviviale investit régulièrement le site.

Tour à tour décalée ou onirique, elle mêle danse, théâtre, cirque contemporain, performances ou encore pièces sonores. Les temps forts ont lieu les week-ends d'ouverture (18 et 19 juin 2022) et de clôture de la période inaugurale (23 au 25 septembre 2022).

D'autres événements rythment également cette saison inaugurale pendant l'été. C'est un voyage imaginaire qui sera proposé aux publics de tous âges et tous horizons : concerts et fanfares transportant le public à l'autre bout du monde ou dans l'univers ferroviaire, circassiens poétiques aux interventions décalées autour des scènes de gare du quotidien, pièces de théâtre faisant voyager les visiteuses et visiteurs dans l'univers onirique des gares et des paysages qui défilent, jeu de cartes original proposant défis pour petits et grands...

Accueillant trois restaurants (Le Nabi, Arcadia et le Café Lumen) ainsi que deux librairies-boutiques, Plateforme 10 permet aux visiteuses et visiteurs de profiter de la convivialité du site et de flâner le long de ses espaces de mobilité douce.

INFORMATIONS PRESSE

PRESSE SUISSE

Julie Maillard, responsable communication
julie.maillard@plateforme10.ch
T + 41 79 684 19 24

PRESSE INTERNATIONALE

Alexis Gregorat
alexis@claudinecolin.com
T +33 1 42 72 60 01

IMAGES

Les images de presse sont disponibles sur le site
www.elysee.ch.

Les images de presse figurant dans ce dossier sont libres de droits pour la durée de l'exposition et de la période inaugurale (18.06-25.09.22).

Elles ne peuvent pas être recadrées, modifiées ou retouchées. Toute reproduction, hormis les vues d'exposition, doit être accompagnée des mentions suivantes : nom de l'artiste, titre de l'oeuvre, date, crédit photographique et copyright comme indiqué sur les dossiers de presse.

Les autres indications (technique et dimensions) sont souhaitées, mais non obligatoires. Toute reproduction des vues d'exposition doit être accompagnée de la légende indiquée ainsi que du crédit photo et du copyright.

INFOS PRATIQUES ET ACCÈS

Musée cantonal pour la photographie
Place de la Gare 17
CH-1003 Lausanne
www.elysee.ch
T +41 21 318 44 00

HORAIRES

Lundi – dimanche : 10h – 18h

Jeudi : 10h – 20h

Fermeture : mardi

Billetterie en ligne : Plateforme10.ch

ACCÈS

Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied

Bus : 1, 3, 21, arrêt Gare

Bus : 6, arrêt Cecil

Métro : m2, arrêt Gare

Voiture : Parking Montbenon, prix réduit

PARTENAIRES

Photo Elysée, musée cantonal pour la photographie, est un musée de l'Etat de Vaud géré par la Fondation Plateforme 10.

Photo Elysée remercie ses précieux soutiens pour 2022

Institutions publiques



Partenaire global



PARMIGIANI
FLEURIER

Partenaire principal



Soutiens privés et mécènes

Fondation de l'Elysée



FONDATION
COROMANDEL



ERNST GÖHNER
STIFTUNG



Fondation notaire André Rochat

Membres



Fournisseurs officiels



MESSIEURS^{CH}

Partenaire principal - construction Photo Elysée

